



**DÉVELOPPEMENT**

## Vers un monde sans faim

ISSN : 0026-0290

INTERNATIONAL P.05

Terre sainte  
Visite du pape  
François

EN ACTION(S) P.10

KMS  
Très jeunes  
et solidaires

RENCONTRE P.12

Anne Lécu  
Médecin  
de prison



Cette page est la vôtre. Retrouvez dans ces colonnes vos interrogations et commentaires sur les articles lus dans *Messages* ou sur les actions du Secours Catholique. Un membre du Secours Catholique vous répond et partage son expérience et son expertise. Chaque mois également, participez au débat proposé par la rédaction, pour faire vivre la diversité des points de vue dans votre journal.

Adressez votre courrier à *Messages*,  
106 rue du Bac - 75007 Paris, ou par mail  
à [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



## VOTRE COURRIER JEAN

### Les méchants propriétaires face aux gentils locataires



A. KELLER/MYOP / S.C.

Il est populaire de nous présenter les méchants propriétaires et les gentils locataires. On oublie plusieurs faits : beaucoup de locataires ont des arriérés de loyer (malgré l'APL et autres avantages sociaux) ; en outre, les logements sont souvent détériorés par des locataires indécents. Le recouvrement des loyers impayés est un "parcours du combattant".

Beaucoup de petits propriétaires ne veulent plus louer, c'est trop compliqué. Les locataires ont des droits, mais aussi des devoirs. ■

## RENDEZ-VOUS...

### CAMPAGNE D'ACTION INTERNATIONALE



Du 12 au 28 mai, le Secours Catholique vivra au rythme de sa campagne annuelle d'action internationale (CAI). Pour l'année 2014, la mobilisation est jumelée avec la campagne mondiale de Caritas Internationalis Food for All. Les délégations du Secours Catholique accueilleront à travers toute la France plus de 20 partenaires internationaux venus témoigner de leur combat pour le droit

à l'alimentation (voir p. 17). Ainsi la région Rhône-Alpes accueillera Eufonio Toro de Bolivie, en région Centre, Hasmik Sargsyan, d'Arménie, viendra échanger avec le public ; quant à sœur Dorothée d'Haïti, elle sera présente en Aquitaine... Pour en savoir plus, contactez la délégation de votre département.

@ [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

f [facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

t [twitter.com/caritasFrance](https://twitter.com/caritasFrance)

✉ Messages 106, rue du Bac 75007 Paris

CONTACTEZ-NOUS

**messages**  
du Secours Catholique

Mensuel du Secours Catholique : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 •

Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Président et directeur de la publication** : François Soulage • **Direction de la communication** : Thibault d'Hauthuille • **Rédacteurs en chef** : Emmanuel Maistre (7576), Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Clémence Vèran-Richard (5239) / Pierre Wolf-Mandroux (5239) • Sophie Lebrun (7534) • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • **Rédactrice en chef adjointe technique** : Katherine Nagels (7476) • **Rédacteurs-graphistes** : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Élodie Perriot (7583) • **Iconographie** : Claire Ferreyrolles (7532) • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 464 983 exemplaires • **Dépôt légal** : n°315330 • **Numéro de commission paritaire** : 1117 H 82430 / Édité par le Secours Catholique.

**Encarts jetés** : cette publication comporte des pages spéciales destinées aux lecteurs de la Bourgogne ainsi qu'une lettre d'accompagnement/bon de solidarité et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront des pages spéciales, un bon de générosité et une enveloppe retour.



## LA RÉPONSE DE

### BRIGITTE ALSBERGE, RESPONSABLE DU PÔLE LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS



E. PERRIOT / S.C.

Le logement est un besoin prioritaire, essentiel à la vie. Sans logement, il est difficile de vivre une vie digne. Le Secours Catholique milite pour l'accès de tous au logement. Sur cette question il ne s'agit pas d'opposer propriétaires et locataires. Le logement reste inaccessible pour beaucoup : manque de logements ou de logements adaptés à des configurations familiales qui évoluent, revenus insuffisants, perte d'emploi, loyers et charges en augmentation. La part consacrée par les foyers les plus modestes à leur logement est passée de 31 % en 1992 à 48 % en 2012. Beaucoup de petits propriétaires sont aussi en difficulté. Certains sont dans l'incapacité d'entre-

tenir ou réparer leur logement faute de revenu suffisant.

L'engagement du Secours Catholique se situe dans l'accompagnement des personnes vers l'accès au logement, les aides administratives, les dossiers et permanences Dalo (droit au logement opposable) et, pour celles qui le souhaitent, dans un accompagnement une fois qu'elles sont installées dans le logement.

Pour cela le Secours Catholique soutient les dispositifs qui garantissent au propriétaire le paiement du loyer à travers la garantie des risques locatifs.

Nous aurions aimé que la garantie universelle du logement devienne le seul système admis pour tous, afin de garantir les propriétaires. Mais le Parlement en a décidé autrement. ■

## LA QUESTION DU MOIS

### L'État doit-il encourager l'accès aux droits ?

Depuis plusieurs années, les fraudes aux aides sociales sont montrées du doigt. Pourtant, dans son rapport 2012 au Parlement, le gouvernement fait état d'un taux de non-recours aux prestations sociales très important : les deux tiers des personnes ayant droit au revenu de solidarité active (RSA) ne le perçoivent pas, et il en va de même pour 85 % de celles qui pourraient bénéficier de l'allocation complémentaire santé. Doit-on ou non encourager ces bénéficiaires potentiels à percevoir ces aides ?

■ RÉAGISSEZ

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

RÉFORME PÉNALE  
La lutte contre la récidive passe  
par la réinsertion 04

## INTERNATIONAL

ISRAËL/PALESTINE  
Le pape François en pèlerinage  
en Terre sainte 05

## EN ACTION(S)

TOGO  
Sida : des "boîtes de la mémoire" 07  
FONDATION CARITAS FRANCE  
Cinq années contre l'exclusion 08  
KILOMÈTRES DE SOLEIL  
L'éveil à la solidarité n'a pas d'âge 10

## RENCONTRE

ANNE LÉCU  
Chemins de bonheur 12

## DÉCRYPTAGE

CAMPAGNE INTERNATIONALE  
Nourrir la planète 14

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE &amp; SPIRITUALITÉ

« Le Seigneur n'est pas loin » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION &amp; ENGAGEMENT

TÉMOIGNAGE  
Comprendre Lourdes  
à travers le regard des SDF 23

## Photo de couverture :

Lionel Charrier-Myop / Secours Catholique

# Pour une Europe plus ouverte et fraternelle



E. PERRIOT / S.C.

“ L'Europe doit affirmer sa volonté de créer une entité politique qui dépasse les antagonismes nationaux. ”

À la fin de ce mois auront lieu les élections européennes. Après les élections municipales de la fin du mois de mars, ces élections risquent d'être avant tout un enjeu de politique intérieure et non, ce qu'elles devraient être, l'affirmation d'une volonté de créer une entité politique qui dépasse les antagonismes nationaux et encourage des politiques de maintien du modèle social européen.

Et pourtant, ces élections qui permettront d'élire un nouveau Parlement devraient être l'occasion de poser clairement trois questions essentielles pour l'avenir de

notre pays en Europe. Il s'agit tout d'abord de la politique mise en œuvre dans le domaine de l'immigration, avec la modification des règles actuellement appliquées pour l'accueil des immigrants, qui au cours des derniers mois ont montré leur inadaptation face aux nouveaux courants migratoires.

Il s'agit ensuite de la politique d'ouverture des frontières com-

merciales et financières, avec le risque d'accroître encore la fragilité de l'économie européenne, et donc des emplois, face aux États-Unis. C'est l'enjeu de ce que l'on appelle le "traité transatlantique". Enfin, c'est toute la politique sociale, intérieure et extérieure, de l'Union qui est en cause. C'est ici que se rejoignent nos préoccupations concernant l'aide au développement, l'accès aux matières premières et la lutte contre la faim dans le monde.

Les élections européennes pourraient mettre en avant les forces politiques qui plaident pour un plus grand nationalisme. Il faut craindre que ce qui était mené jusqu'à présent en termes de développement ou d'échanges plus équitables des marchandises ne soit remis en cause. De même, dans le domaine agricole, la remise en cause du soutien aux cultures vivrières contre les cultures d'exportation qui ruinent les agricultures locales. Le Parlement européen a heureusement obtenu que les dépenses sociales, dans le budget de l'Union, ne soient pas rognées comme les chefs d'État l'avaient prévu.

Espérons que le nouveau Parlement saura prendre ses responsabilités pour une Europe plus ouverte et plus fraternelle.

**FRANÇOIS SOULAGE,**  
PRÉSIDENT NATIONAL DU SECOURS CATHOLIQUE

## RÉFORME PÉNALE

# La lutte contre la récidive passe par la réinsertion

Le pouvoir exécutif réfléchit à une réforme pénale avec pour objectif de lutter contre la récidive. Le projet de loi devrait être présenté avant l'été à l'Assemblée nationale.



E. PERRIOT / S.C.

« Il ne suffit pas d'enfermer les gens et leurs problèmes dans une boîte pour ne la rouvrir que quelques années plus tard, comptant sur l'enfermement pour les résoudre », déclarait récemment François Soulage. Alors que va se discuter la réforme pénale contre la récidive, le président du Secours Catholique entendait ainsi insister sur le besoin

**Si une personne sort de prison plus dangereuse qu'elle n'y est entrée, tout le monde y perd.**

de réinsérer les personnes détenues. « Le projet de loi actuel porte une grande ambition : mettre en place une individualisation de la peine pour favoriser une prévention de la récidive », explique Jean Caël, responsable Prison-justice au Secours Catholique.

Les dispositifs proposés sont divers : des budgets pour assurer un suivi accru, des aménagements de peine afin de permettre un retour progressif dans la société... Pour autant, Jean Caël regrette que les moyens ne soient pas au rendez-vous. « Malgré la proposition d'une "peine de probation" – un retour progressif à la liberté sous contrainte pénale –, celle-ci n'est pas présentée comme une vraie alternative à la prison. Le carcéral reste la sanction principale proposée. »

Or « si une personne sort de prison plus dangereuse qu'elle n'y est entrée, tout le monde y perd », insiste Jean Caël. C'est pourquoi le Secours Catholique appelle les législateurs et les parlementaires à aller plus loin dans la réforme pénale.

Car une personne qui sort de prison est particulièrement fragile. Le fait que les organismes publics – Pôle emploi, le conseil général... – et les associations soient présents à ce moment-là est fondamental pour réellement lutter contre la récidive.

SOPHIE LEBRUN

## LE CHIFFRE DU MOIS

# 70%

Sur 67 000 personnes détenues en France, 70 % d'entre elles sont pour des peines inférieures à trois ans de prison. La plupart d'entre elles sont de jeunes hommes, sans emploi ni formation, qui vivaient déjà dans l'exclusion et la précarité avant d'être incarcérés.

## CHARITÉ ET HUMILITÉ

**Celui qui est au plus haut doit être au service des autres. C'est mon devoir comme prêtre et comme évêque. Je suis à votre service. Ce signe du lavement des pieds est une caresse de Jésus, qui est venu pour cela, pour servir et pour aider.**

Ces paroles ont été prononcées par le pape François, lors de son premier jeudi saint en tant que souverain pontife. Il avait choisi, ce 28 mars 2013, d'être auprès de mineurs détenus dans une prison de Rome. Par ce geste de charité et d'humilité, il a ainsi incarné la responsabilité et le devoir d'implication auxquels il appelle tous les chrétiens. Un levier, à ses yeux, pour lutter contre la globalisation de l'indifférence.

## BROCHURE

## Sanctionner autrement



L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (Acat), partenaire du Secours Catholique, vient de publier une brochure sur l'emprisonnement : *Et si la prison n'était pas toujours la solution ?* Elle est accessible sur le site Internet de l'association : [www.acatfrance.fr](http://www.acatfrance.fr).

## PEINES PLANCHERS

## Une proposition à soutenir

Depuis l'introduction des peines planchers dans le droit français en 2007, le Secours Catholique demande leur suppression soulignant qu'elles n'endiguent pas la récidive, mais alimentent un système carcéral déshumanisant.

## En hausse

# 18 points

Plus les personnes détenues bénéficient d'un aménagement de peine, moins elles récidivent. En effet, le taux de récidive après une peine alternative est de 45 %, alors qu'il va jusqu'à 63 % après un emprisonnement ferme sans aménagement, soit 18 points de plus. Il n'est que de 39 % après une libération conditionnelle. C'est pourquoi le Secours Catholique défend les aménagements de peine : ils luttent efficacement contre la récidive.

ISRAËL/PALESTINE

# Le pape François en pèlerinage en Terre sainte

Le pape François a prévu de se rendre en Terre sainte à la fin du mois de mai. Une première visite du pontificat qui se veut œcuménique et placée sous le signe de la paix.



Du 24 au 26 mai, François est attendu en Terre sainte. Cette visite de trois jours, plus rapide que celles de ses prédécesseurs, le conduira d'abord à Amman et Béthanie, en Jordanie, puis à Bethléem et enfin à Jérusalem.

« C'est une démarche essentiellement œcuménique », précise Michel Roy, depuis le Vatican. Le secrétaire général de Caritas Internationalis insiste sur le caractère religieux, et non politique, de

**Une nuit de la Paix est organisée le 23 mai en France. Contactez votre paroisse pour rejoindre le mouvement en proposant une veillée de prière.**

la visite à laquelle sera associé le patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartholomée, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du voyage commun de Paul VI et du patriarche Athénagoras.

« Le Saint-Père pousse au dialogue interreligieux. Il devrait aussi rencontrer le grand imam de Jérusalem », ajoute Michel Roy. L'agenda du pape prévoit également la rencontre des dirigeants jordaniens, palestiniens et israéliens avec lesquels le souverain pontife pourra évoquer les tensions qui persistent entre les différentes composantes de la région.

En France, les cosignataires de la brochure "Défi de la paix" (1) organisent, le vendredi 23 mai, une "nuit de la Paix" : chaque diocèse est invité à organiser une veillée de prières pour exprimer son soutien aux peuples et aux Églises du Moyen-Orient.

**JACQUES DUFFAUT**

1. Secours Catholique, CCFD, Justice et paix, Pax Christi, DCC, Œuvre d'Orient, Chrétiens de la Méditerranée.

COLOMBIE

## « L'impunité perdue »



SCHWEBEL / S.C.

La présidentielle colombienne a lieu le 25 mai. Or la lutte contre l'impunité des anciens cadres de la dictature prendra du temps, estime Mgr Hector Fabio Henao, directeur du Secrétariat national de la pastorale sociale-Caritas Colombie.

**Un accord de paix est-il à portée de main en 2014 alors que l'ancien président Alvaro Uribe, opposé aux négociations en cours, a obtenu un bon résultat aux législatives du 9 mars ?**

Alvaro Uribe dispose pour cette législature d'un groupe considérable de parlementaires. Cependant, c'est la coalition gouvernementale qui a obtenu le plus de suffrages. Celle-ci se présentera à la table des négociations forte de cet appui issu des urnes. Mais s'attaquer à des thèmes comme la lutte contre l'impunité demandera du temps. La fin du processus de paix n'est pas datable.

**Dans quels domaines le Secours Catholique vous a-t-il surtout aidé ?**

Son appui a renforcé des organisations citoyennes (le soutien apporté à ces dernières, très fragiles, a sans doute évité leur disparition) et il a favorisé le travail de la société civile en réseaux. Cela a poussé des communautés locales à élaborer elles-mêmes leurs réponses pour faire face aux conséquences du conflit armé.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
YVES CASALIS**

### ALERTE

#### Guinée Conakry : enrayer Ebola

Début avril, l'épidémie de fièvre hémorragique Ebola avait tué, en Guinée, une centaine de personnes en trois mois. Le principal foyer est concentré au sud-est du pays. Dès le 1<sup>er</sup> avril, la Caritas Guinée (OCPH), en collaboration avec l'Unicef, a lancé un programme de prévention, de sensibilisation et de distribution de savon et de chlore pour rompre rapidement la chaîne de transmission de l'épidémie.

## En action(s)

### “Maman Secours”, accueil pour jeunes mamans démunies

Trois jours par semaine, “Maman Secours” assure un accueil de jour pour les mamans isolées et en grande précarité à la paroisse Sainte-Marie-des-Vallées de Colombes (92). Il propose diverses activités, telles que des ateliers cuisine, couture ou encore informatique. Le 27 mars, les personnes accueillies ont profité d’un atelier manucure. “Maman Secours” est un point d’accueil, d’écoute et de réconfort supervisé par une équipe de bénévoles du Secours Catholique. Il permet de cultiver l’entraide entre mères et bénévoles, et de faire avancer les projets de vie à plus long terme des personnes accueillies.

P.W.-M.



P. DELAPIERRE / S.C.

### PAROLE DE SAMUEL GRZYBOWSKI, PARTICIPANT DE L'INTERFAITH TOUR

« **E**n septembre dernier, nous sommes partis – cinq jeunes Français : un athée, un agnostique, un musulman, un juif et moi, chrétien – pour faire un tour du monde des initiatives interreligieuses. Nous avons ainsi rencontré 400 personnes agissant dans 40 pays, soit au sein d’associations de la société civile comme les Caritas, soit salariées de gouvernement, ou encore membres de communautés religieuses.

J’ai été frappé par l’importance de ce “champ” : hors des pays européens sécularisés, l’interreligieux est un thème de société, un enjeu dont les politiques parlent et que les journaux commentent. Il se traduit – à de rares exceptions près – par une action commune à visée sociale beaucoup plus que par un dialogue sur la théologie ou la spiritualité.

Alors que notre voyage se termine [le groupe Interfaith Tour devait être de retour en France le 28 avril, ndlr], je constate que l’interreligieux est très dynamique dans le monde, et en même temps très récent. De nombreuses associations que nous avons rencontrées ont moins

ff



D.R.

de dix ans. J’ai été particulièrement touché par l’une d’elles, en Bosnie-Herzégovine, All Together. Ce sont de jeunes chrétiens et musulmans de moins de 30 ans, dont les parents se sont entretués pendant la guerre. Ensemble, ils construisent aujourd’hui des projets sociaux à caractère interreligieux. Pour leur génération et celles qui suivront, c’est une question de vie ou de mort.

### Dans certains pays, l’interreligieux est une question de vie ou de mort.

Pour faire connaître cette vitalité, nous prévoyons, en mai et juin, un “tour de France” avec conférences, expositions photo et rencontres, dont plusieurs dans des délégations du Secours Catholique. » ■

Propos recueillis par  
Sophie Lebrun

### + D'INFO

Pour plus  
d’informations :  
tourdefrance  
@interfaithtour.com.

Les dates de la tournée Interfaith Tour  
sont sur [www.interfaithtour.com](http://www.interfaithtour.com).

### INITIATIVE

### Vélocip’aide, un atelier solidaire

**T**rois samedis après-midi par mois, la passion commune du vélo rassemble depuis 2007 personnes en précarité, cyclistes amateurs et passionnés à l’espace d’accueil de la délégation de Paris dans le 17<sup>e</sup> arrondissement. Cet atelier permet aux personnes en précarité d’acquies avec une bicyclette un moyen de se déplacer, aux cyclistes de réparer et entretenir leur vélo à prix modique et de donner une seconde vie à des vélos anciens – le tout en favorisant la rencontre des personnes en précarité et d’amoureux du vélo de tous bords. Les vélos donnés sont remis en état et des épaves sont récupérées afin d’en utiliser certaines pièces pour les cycles à réparer. Sur place, des bénévoles conseillent les mécaniciens amateurs et proposent l’outillage nécessaire pour le démontage, le nettoyage et l’entretien.

Plus d’info sur [velocipaide.fr](http://velocipaide.fr)

## VU SUR PLACE AU TOGO

## Sida : des “boîtes de la mémoire” pour renouer avec les disparus

**I**ls sont 100 000 orphelins au Togo dont les parents ont été emportés par le Sida. D'autres, tout aussi nombreux, ont leur père ou leur mère, ou encore les deux, infectés par le virus. Ces enfants – parfois séropositifs – sont souvent rejetés et stigmatisés par leurs proches. Ils souffrent de troubles du sommeil, d'anxiété, de tendances suicidaires...

L'entourage familial ne pouvant, la plupart du temps, assister ces adolescents dans les soins de leurs parents malades, les enfants en viennent à affronter dans certains cas, un terrible devoir : celui de s'occuper de leur père, leur mère ou leurs frères et sœurs sans y être préparés.

À Dapaong, au nord, sous l'égide de Caritas Togo, un projet inédit tente de les sortir de l'impasse. Aidés par un psychologue et des animateurs, des orphelins fabriquent des “boîtes de la mémoire”. À l'intérieur de ces cartons, ils rassemblent leurs souvenirs familiaux : lettres (parfois écrites aux défunts), bijoux, photos... et leurs



D.R.

dessins représentant leur parent décédé, ou encore leur arbre généalogique. Sur la boîte, ils inscrivent leur nom. Ils reconstituent ainsi la vie des disparus. L'objectif de ces “boîtes” ? Faciliter la reprise de contacts avec leur famille, ces oncles et tantes restés muets durant leur tragédie. Sortant lentement d'un sentiment de culpabilité, ils retrouvent confiance en eux et goût à la vie. Une voie qui leur permet notamment de reprendre leur traitement contre le VIH. ■

Yves Casalis

À l'intérieur de ces cartons, ils rassemblent leurs souvenirs familiaux.

## EN CAMPAGNE

## L'Europe solidaire se construit avec les citoyens

À quelques semaines des élections européennes (22 au 25 mai), le Secours Catholique poursuit sa campagne en faveur d'une Europe plus solidaire.

**P**as moins de 26 organisations européennes, dont le Secours Catholique, mènent depuis plusieurs mois une campagne pour une Europe plus solidaire. Son slogan résume son ambition : “L'Europe plus sociale, plus solidaire, ça me concerne ! L'Europe, c'est nous !”. Ces associations ont en effet tenu à associer tous les citoyens à la campagne, y compris les personnes démunies. Celles-ci ont été invitées à exprimer leur

opinion sur l'Europe et à formuler des propositions. Des outils pédagogiques sur le fonctionnement de l'Europe ont d'ailleurs été créés par le Secours Catholique pour les aider à constituer leur réflexion. Le Secours Catholique a lui-même défini trois axes de plaidoyer pour cette campagne : la lutte contre la pauvreté, l'amélioration de l'accueil des migrants et la lutte contre la faim. Une fois les élections terminées, la campagne ne s'arrêtera pas pour autant. Le Secours Catholique évaluera dans la durée les engagements des candidats élus au Parlement européen.

P. W.-M.

## ENTRAIDE

## Un réseau de solidarité au cœur d'un quartier

Depuis un an, les habitants du quartier du Luth à Gennevilliers mettent en place, avec le Secours Catholique, un réseau d'entraide. Objectif : créer un nouvel esprit de solidarité entre les habitants à travers l'échange de savoirs. Chaque jeudi, Christophe Lalain, animateur au Secours Catholique, et cinq riverains installent une table sur le marché afin de recevoir les offres et les demandes. Ce sont eux qui, par la suite, mettent en relation le donneur et le receveur. « C'est un moyen de créer plus de lien social et de développer une conscience citoyenne », explique Christophe Lalain, qui souhaite que ce réseau soit à terme animé en totalité par les habitants du quartier.

## DOCUMENTAIRE

## Retour sur dix ans d'aide aux migrants à Calais

Un documentaire sur les dix ans d'engagement du Secours Catholique auprès des migrants à Calais sera en ligne sur le site de l'association à partir du 8 mai. De la fermeture du centre de Sangatte



L. CHARRIER-MYOP / S.C.

en 2002 au soutien aux migrants apporté depuis par les bénévoles du Secours Catholique, ce documentaire retrace les difficultés rencontrées, comme la gestion de quatre douches pour 500 migrants, mais aussi les avancées obtenues à force de ténacité et les joies rencontrées avec les migrants. Au centre de ce film, les témoignages d'engagement des bénévoles sans qui toutes ces actions ne seraient pas possibles. Des histoires de fraternité touchantes.

### FONDATION CARITAS FRANCE

# Cinq années de lutte contre l'exclusion

Cinq ans après sa création, la fondation Caritas France a financé près de 350 projets de lutte contre la pauvreté. Cette efficacité rapide s'explique par la conjonction de facteurs fiscaux et sociétaux, mais surtout humains.

#### + À LIRE

**Rapport d'activité 2012 de la Fondation Caritas France.** Retrouvez un récapitulatif de ses actions sur son site Internet [www.fondationcaritasfrance.org](http://www.fondationcaritasfrance.org)

**D**epuis sa création par le Secours Catholique en 2009, la fondation Caritas France poursuit le même objectif que son aîné : la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. En cinq ans, elle aura financé dans ce but près de 350 projets, pour un budget total de 13 millions d'euros. Ce résultat s'explique en partie par l'une de ses fonctions essentielles, prévue par la loi : l'accueil de fondations sous son égide. Un montant minimum de 1,5 million d'euros est en effet nécessaire pour créer une fondation reconnue d'intérêt public en France. Or, « *les philanthropes de*

*notre fondation ne sont pas Bill Gates*, explique Pierre Levené, son délégué général. *Le plus souvent, ils arrivent avec des projets de 10 000 à 15 000 euros.* » Les fondations abritantes permettent de "financer et accompagner" des projets moins dotés en les prenant sous leur aile. Les résultats sont là. La fondation Caritas France est aujourd'hui la quatrième fondation abritante française (1). L'efficacité de la fondation Caritas France peut aussi être imputée à un cadre législatif favorable. La loi Tepas de 2007 accorde notamment aux redevables de l'impôt de solidarité

sur la fortune une réduction de leur impôt au titre de leurs dons à des fondations. « *La raison fiscale existe, mais elle n'est pas la principale*, observe Pierre Levené. *Il y a d'abord un projet personnel qui a été longtemps mûri.* »

Il y a, surtout, concordance avec une tendance de fond. La tradition philanthropique, très ancrée aux États-Unis, pénètre de plus en plus la mentalité française. « *Nous sommes arrivés au bon moment et avons bénéficié de l'excellente image du Secours Catholique* », résume Pierre Levené.

De grands donateurs, gagnés par cet élan philanthropique, ont exprimé au Secours Catholique leur envie de lancer des projets personnels dont ils contrôlèrent l'exécution et l'évolution. Guy Scherrer, l'ancien président de la Biscuiterie nantaise (BN), répondait à cette catégorie. Il a ainsi lancé en 2010 la fondation du Manteau de saint Martin, la première abritée par la fondation Caritas France. Elle travaille à sortir des familles pauvres de la misère définitivement.

#### Nouvelle génération

Ce phénomène est allé de pair avec l'engouement d'une nouvelle génération d'entrepreneurs pour les fondations. C'est le cas de Sophie Kerob, 42 ans, cofondatrice de Directmedica. Elle a créé sa fondation, "Zéphyr", en novembre dernier (voir ci-contre). Les trois bâtisseurs du site de vente de séjours Karavel-Promovacances, tous quadragénaires, ont eux aussi été séduits par la fondation Caritas France. Ils ont ainsi mis en place "Les Avions du bonheur". Cette fondation offre des vacances en Tunisie à des personnes en difficulté. Elles ont été 210 à en bénéficier en 2013. « *Certaines n'étaient jamais allées à l'hôtel de leur vie* », relate Elmire Af Geijerstam, directrice de la fondation. Sophie Kerob, qui avait accompagné ces personnes lors d'un séjour en partie financé par ses soins, s'en souvient avec émotion : « *J'ai vécu trois jours extraordinaires, d'une richesse folle. Je ne m'attendais pas à voir autant de bonheur, de* ■■■



La Fondation a soutenu l'ouverture de deux Centres paroissiaux d'initiatives jeunes, structures qui aident les jeunes en difficulté de la région parisienne.



**VU PAR** SOPHIE KEROB, 42 ANS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE DIRECTMEDICA ET FONDATRICE DE "ZÉPHYR"

## Redonner le sourire pour sourire à la vie



D.R.

« **L**orsque j'étudiais à Harvard, je savais que je deviendrais entrepreneur. Mais je savais aussi que je ferais de l'humanitaire. J'ai vendu il y a deux ans une partie des actions de ma société, Directmedica, pour concrétiser mon projet de fondation. J'ai déjeuné avec un ami, Alain de Mendonça, qui était mon camarade de classe à Harvard. Il avait monté sa propre fon-

**Sophie Kerob a été ingénieure de l'école des Mines avant d'étudier à Harvard.**

datation, "Les Avions du bonheur", sous l'égide de Caritas France. Cette fondation était assez souple pour accueillir un petit projet comme le mien. Je l'ai créé en novembre dernier.

"Zéphyr", c'est le vent, le souffle de vie. Je souhaitais faire le petit geste qui change une vie. Ma fondation aide des personnes démunies souffrant de handicaps qui touchent à l'esthétique et qui ne sont pas pris en charge par la Sécurité sociale. Elle a financé ses premières opérations liées à des problèmes de dentition et de vision. L'un de mes oncles est sourd. C'est ainsi que je me suis rendu compte à quel

point le handicap isole. La personne qui en souffre peut perdre ses amis, sa famille. Mon oncle est médecin, il a des appareils auditifs perfectionnés. Mais les gens exclus n'ont pas cette chance. J'ai rencontré des personnes qui

devaient se contenter de professions précaires en raison de leurs problèmes de santé. Elles ne peuvent pas, par exemple,

vendre dans un magasin. La société actuelle impose des normes de présentation. En redonnant le sourire à une personne, vous pouvez lui redonner vie. Elle gagne en confiance et retrouve parfois un travail. » ■

**Propos recueillis par P.W.-M.**

“ Je me suis rendue compte à quel point le handicap isole. ”

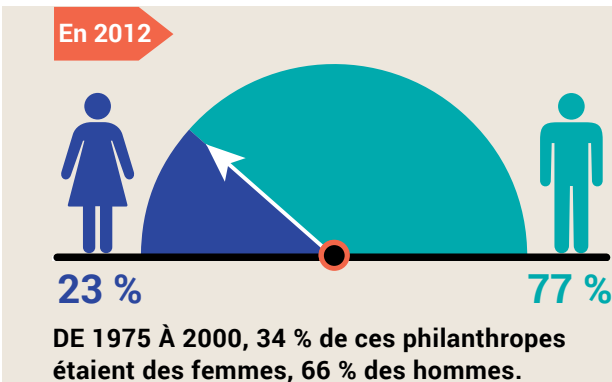
gratitude. Un homme m'a dit, incrédule : "Je ne comprends pas pourquoi vous nous donnez vos sous, plutôt que d'acheter des choses pour vous ?" » La réponse est simple : « Grâce à ma fondation, j'ai enfin l'impression d'être utile. Certes, ma société donne du travail à 400 personnes et j'en suis fière. Mais ma fondation m'apporte autre chose : j'ai l'impression de redonner un peu ce que j'ai reçu, après avoir eu la chance de faire d'aussi belles études. »

Plus qu'un passe-temps philanthropique, la fondation peut devenir une véritable vocation. Encouragée par son expérience, Sophie Kerob, qui est toujours directeur général de sa société, compte se consacrer à temps plein à sa fondation dans les années à venir. ■

**Pierre Wolf-Mandroux**

1. En nombre de fondations abritées, derrière la Fondation de France, l'Institut de France et la Fondation du judaïsme français.

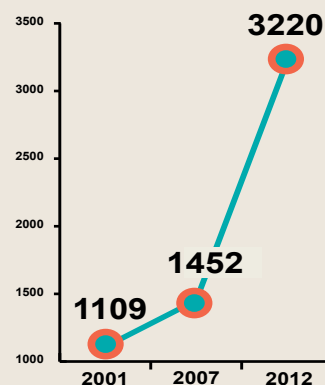
### PHILANTHROPES De plus en plus jeunes... et masculins



**Un philanthrope est défini comme une personne qui cherche à améliorer le sort de ses semblables.**



### L'EXPLOSION du nombre de fondations



Source : Observatoire de la Fondation de France.

### KILOMÈTRES DE SOLEIL

# L'éveil à la solidarité n'a pas d'âge

350 enfants du diocèse de Limoges ont participé, le 29 mars, à une journée de sensibilisation au droit à la santé organisée dans le cadre de la campagne Kilomètres de soleil, proposée chaque année par un collectif auquel appartient le Secours Catholique.

REPORTAGE JULIEN FOURNIER

**C**ertes, vu le nom de l'événement, l'absence du soleil aurait été malvenue. Mais pas de mauvaise surprise pour ce 29 mars à Pierre-Buffière (Haute-Vienne) : le beau temps était au rendez-vous lors de l'événement Kilomètres de soleil (KMS). Bien que balayés par de fortes bourrasques, les terrains de sport ont été investis par 350 enfants de 7 à 11 ans, venus des paroisses du département et de la Creuse participer à cette journée d'éveil à la solidarité et de sensibilisation à l'accès à la santé. Au pro-

gramme : quizz sur la nutrition, initiation au langage des signes, témoignages sur la situation dans d'autres pays, course d'obstacles en béquilles ou fauteuil roulant, ou encore présentation de "projets soleil" français et internationaux soutenus par la campagne KMS.

Après un temps d'accueil et de chant, les enfants répartis en équipes passent d'un atelier à l'autre. La star de la journée ? Sans conteste le parcours, un bandeau sur les yeux, avec un chien guide d'aveugle. Impossible



#### Campagne Kilomètres de soleil

106 rue du Bac - 75341 Paris Cedex 07  
kilometresdesoleil@secours-catholique.org  
Tél. 01 45 49 75 43  
www.kilometres-de-soleil.ccf.fr

Membres du collectif organisateur : 10

Projets soutenus à l'étranger par cette mobilisation : entre 3 et 6

Correspondants diocésains KMS en France : 61

Enfants français participant chaque année : environ 140 000

#### + À VOIR

Tout sur les objectifs du millénaire pour le développement sur [www.un.org/fr/millenniumgoals](http://www.un.org/fr/millenniumgoals)

pour tous d'en faire l'expérience, mais la déception est vite oubliée. « *J'aurais voulu savoir ce que ça fait* », regrette un petit garçon. « *Par contre, j'ai gagné à la course en béquilles !* » À l'intérieur du gymnase, la bataille est serrée au quizz nutrition. « *Quel est le légume dont on peut manger le cœur et la base des feuilles ?* » Les regards sont concentrés, les mains foncent sur le buzzer, les copains soufflent la réponse en trépignant...

Le Secours Catholique du Limousin s'est fortement investi dans l'organisation de cet événement. En plus des deux membres qui ont fait partie du comité de pilotage inter-mouvements à l'origine de la journée, une quinzaine de bénévoles et de salariés de l'association ont participé à l'encadrement. Outre la sensibilisation à la différence et aux problèmes d'autrui, l'objectif était de vivre un temps de rassemblement. « *Les enfants sont trop souvent seuls dans leur coin* », explique Fabrice Chouvel, animateur local du Secours Catholique. « *Partager ce moment de joie et en faire un moment de solidarité était capital*. » Au vu des visages tantôt souriants, tantôt préoccupés durant ce samedi, ces objectifs étaient atteints. La campagne KMS est axée cette année sur le thème de l'accès à la santé, et les deux prochaines le seront sur l'alimentation et l'éducation. Soit trois des huit Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) définis par l'Onu. ■

#### + ÉCLAIRAGE JULIE RENAUDIN,

CHARGÉE D'ANIMATION KMS AU SECOURS CATHOLIQUE

## « Un regard d'espérance »



Julie Renaudin

**L**a campagne Kilomètres de soleil est une initiative très ancienne – elle a été créée par Mgr Rodhain en 1958 – qui a pour objectif d'éduquer à la solidarité internationale les enfants de 7 à 11 ans.

De septembre à juin, les jeunes se mobilisent autour d'un thème. Ils sont sensibilisés aux réalités de la pauvreté en France et à l'étranger, et essaient de prendre conscience des situations d'injustice autour d'eux. Ils découvrent les initiatives entreprises pour plus de justice dans le monde, notamment au travers des projets français et internationaux soutenus par la campagne. Enfin, ils deviennent eux-mêmes acteurs de solidarité en menant une initiative de partage.

Les projets sont menés dans toute la France par dix mouvements et services d'Église ensemble. C'est un outil d'éveil à la solidarité très riche, qui n'existe nulle part ailleurs. Dans le contexte français de crise économique, cette campagne permet d'éviter le repli sur soi ou le fatalisme en insistant sur l'action collective et sur ses succès. Ce regard d'espérance n'est pas seulement fort pour les enfants participants, il est aussi un signe pour les adultes et le grand public. Dans le cadre de cette campagne, nous nous mobilisons auprès des aumôneries, des écoles et des centres sociaux. Nous aimerions à l'avenir pouvoir faire participer les enfants accompagnés par le Secours Catholique : ceux qui partent en vacances avec nous, ceux que l'on suit pour l'aide scolaire... Leur parole pourrait enrichir la campagne. »

Propos recueillis par Sophie Lebrun



1



2



3



4



5



6

## En action(s)

Sentir ce que ressent une personne non voyante en marchant **1** ou en lisant **2**, être confronté aux difficultés que vivent les personnes à mobilité réduite **3** et **5**, c'est ce qu'ont expérimenté les jeunes du diocèse de Limoges lors d'une journée "Kilomètres de soleil" fin mars. Dans une ambiance festive **4**, les animateurs **6** du Secours Catholique et de plusieurs mouvements catholiques voulaient sensibiliser les enfants au droit à la santé.

PHOTOS : XAVIER SCHWEBEL / S.C.



## Rencontre

# Anne Lécu

## Chemins de bonheur

Religieuse et médecin en milieu pénitentiaire, Anne Lécu consacre sa vie à « apprendre à croire », loin de toute « bien-pensance ».

PAR MARINA BELLOT PHOTOS : LIONEL CHARRIER-MYOP / S.C.

« **U**n chemin de bonheur parmi d'autres. » Ainsi Anne Lécu, sœur dominicaine, décrit-elle son choix d'entrer dans les ordres quand d'aucuns n'hésitent pas à invoquer la vocation, la nécessité, ou à employer des formules grandiloquentes. « Une évidence ? Certainement pas ! Tous les jours, je me dis que je suis complètement folle ! Et c'est là où ça devient mystérieux : j'y suis encore », déclare en souriant celle qui, il y a vingt ans, a écrit aux sœurs sa volonté d'« apprendre à croire » avec elles, sans savoir si elle parviendrait

un jour à assumer l'intimidante mission qu'elle venait de se fixer : annoncer l'Évangile.

La jeune Anne est alors étudiante en médecine. C'est l'époque où le sida, maladie encore peu connue, fait rage. Les trithérapies n'existent pas et l'étudiante ne peut qu'assister, impuissante, à la mort de gens de son âge, brutalement rayés du nombre des vivants. Chrétienne de tradition, elle s'interroge : « Soit l'espérance est capable de porter cette énigme du malheur, soit c'est du vent. Comment la foi chrétienne supporte

cette question : j'étais prête à passer ma vie à essayer de répondre à cela. »

Son diplôme de médecin obtenu, elle arrive donc à Paris chez les sœurs dominicaines, sans avoir la moindre idée de ce à quoi ressemblera son futur le plus proche. Sans savoir que, quelques semaines plus tard, elle se retrouvera à soigner derrière des barreaux.

Là encore, il ne faut pas croire que devenir médecin en milieu carcéral relève de la vocation ou de l'héroïsme : la réalité est plus pragmatique – et Anne Lécu n'aime pas enjoliver la réalité.

« Je cherchais un travail à temps partiel pour pouvoir poursuivre mes autres activités. Une sœur m'a dit : "tu nous as parlé de la prison, tu devrais y tenter ta chance". Alors j'ai ouvert l'annuaire et cherché les prisons que je connaissais de nom : Fresnes, la Santé, Fleury-Mérogis... » Ce sera Fleury, dans l'Essonne, l'un des plus grands centres pénitentiaires d'Europe. Depuis dix-sept ans, Anne Lécu y exerce comme médecin généraliste – cinq ans chez les hommes, douze chez les femmes. « Je suis arrivée là par hasard, mais je n'y reste pas par hasard, résume-t-elle. J'aime les détenus. Ils ont beaucoup perdu, n'ont pas grand-chose à prouver, il y a quelque chose d'immédiat, de fort et d'authentique dans les relations que je crée avec eux. »

### BIBLIOGRAPHIE

**2012 :**  
Des larmes,  
éditions du Cerf,  
158 p., 12 euros

**2005 :**  
Où es-tu quand j'ai  
mal ? (coécrit avec  
Bertrand Lebouché),  
éditions du Cerf,  
144 p., 17 euros.



## CE QUE JE CROIS

Quand le Christ dit à son Père en parlant de ses disciples : « Ils ont cru que tu m'as envoyé » (Jn 17,8), il ancre notre foi dans la sienne. Or, Judas vient de le vendre et Pierre est près de le trahir. Mais lui croit en eux, en nous. La foi, c'est croire que Dieu croit en nous, en chacun de nous, au delà de toutes nos trahisons. Partant de là, il n'est pas d'homme condamné. Lui seul porte la condamnation pour nous revêtir de son innocence. ”

### Juste place

Anne Lécu soigne, avec humilité et bon sens. « Les gens sont stressés, dorment mal, sont inquiets – à juste titre – de leur avenir. Toute la difficulté est d'écouter leur plainte, et de traiter le symptôme, tout en leur faisant bien comprendre que s'il est vrai qu'ils souffrent, ils ne sont pas nécessairement "malades". Car toute souffrance n'est pas une maladie. » Avec ceux que l'épreuve a mis en exil d'eux-mêmes, elle essaie d'être à la juste place et à la bonne hauteur, toujours bienveillante, jamais infantilisante. Ces dix-sept années de soins en milieu carcéral ont « élagué » sa manière de croire, dit la religieuse dans une étrange formule. Exit la langue de bois, la tiédeur, le prêt-à-penser : « En prison, il est question de vie et de mort : qu'est-ce

qui nous tue, qu'est-ce qui nous fait vivre.

Ce ne sont pas le bien et le mal qui sont en jeu. Moi-même, en tant que médecin, je ne suis pas là pour juger. »

« C'est vrai que vous êtes bonne sœur ? » interrogent certaines patientes, mi-incrédules mi-amusées. Elle ne le cache pas, ne s'y appesantit pas : elle tente de le vivre pleinement, derrière les barreaux comme sous le toit du couvent de Dourdan. « Parfois à la force du poignet », reconnaît-elle. La vie en communauté, en particulier, relève du combat quotidien : « C'est le réel. On peut avoir un idéal très éthéré de la vie religieuse, mais quand on cohabite avec les sœurs et qu'on s'engueule sur la place du lait dans le frigo, assez vite ce genre d'idéal tombe. »

Anne Lécu n'est pourtant en rien

amère ou découragée : les difficultés n'ont fait que renforcer sa détermination à poursuivre le chemin. Apprendre à croire va de pair, pour elle, avec apprendre tout court. Il y a quelques années, elle a suivi un parcours de philosophie organisé pour les soignants, puis soutenu une thèse sur le soin en prison dont elle a récemment fait un livre\* à son image, humble et loin de toute charité bien-pensante. « J'ai acquis de la densité et de l'assurance, dans ma profession et dans ma vie en général, constate-t-elle. Aujourd'hui, je sais où j'habite. » ■

\* *La prison, un lieu de soin ?* Les Belles Lettres, coll. Médecine & sciences humaines, 2013, 309 pages, 25,50 euros.

### POUR ALLER PLUS LOIN

#### Le Secours Catholique auprès des détenus

2 000 bénévoles du Secours Catholique sont engagés auprès des personnes détenues et de leurs familles. Présent dans presque tous les établissements pénitentiaires français, le Secours Catholique mène des actions de réinsertion afin de préparer au mieux le retour à la vie libre et ainsi éviter la récidive. L'association est également engagée auprès des personnes condamnées à des peines alternatives à la prison.



## DÉCRYPTAGE

### CAMPAGNE INTERNATIONALE

# NOURRIR LA PLANÈTE

---

**INTERVIEW** 16

OLIVIER DE SCHUTTER

---

**FOOD FOR ALL** 17

ÉVEIL À LA SOLIDARITÉ MONDIALE

---

**ÉTHIOPIE** 18

LA MULTIPLICATION DES RÉCOLTES

---

L'équation fait scandale : près d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim et parfois en meurent, alors que la planète a des ressources suffisantes pour nourrir tout le monde. L'agriculture, source de notre alimentation, est le gagne-pain de près de 3 milliards de personnes mais, paradoxalement, ce sont les petits cultivateurs et fermiers des pays en développement qui sont les plus exposés à l'insécurité alimentaire. Pour enfin mettre un terme à ce fléau, les organisations humanitaires dont le Secours Catholique incitent les politiques à instaurer un véritable droit à l'alimentation.

VIVRES

# Le défi de la faim

Notre planète est suffisamment généreuse pour nous nourrir tous. Pourtant le plus cruel des fléaux, la faim, continue de harceler près d'un milliard d'entre nous. Le réseau Caritas mise sur le changement.

ENQUÊTE : JACQUES DUFFAUT / PHOTO : LIONEL CHARRIER-MYOP / S.C.

**S**avoir qu'actuellement, dans le monde, 842 millions d'êtres humains n'ont rien à manger est insupportable. D'autant plus insupportable que « *la planète est capable de nourrir 12 milliards d'humains* », comme le révélait le rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) lors du lancement, en l'an 2000, des "Objectifs du millénaire pour le développement", les fameux OMD. Le premier de ces objectifs visait à réduire de moitié, d'ici 2015, l'extrême pauvreté et le nombre de personnes souffrant de la faim.

Ce tout premier objectif ne sera pas atteint. La situation a même empiré puisqu'en 2000, on dénombrait 826 millions de personnes victimes de la faim. 96 % d'entre elles vivent dans les pays du Sud, essentiellement des pays en développement. Et paradoxalement, 70 % des personnes souffrant de la faim sont des paysans.

La raison de cette insécurité alimentaire ? Tantôt le climat, tantôt des guerres fratricides pour un peu d'eau ou pour des mines de diamants. Mais de plus en plus, ces guerres économiques portent sur des denrées vitales dont elles font des instruments de profit. Les spéculateurs mettent en danger les moyens traditionnels qui assurent l'alimentation des populations. Selon l'ONG Oxfam, « *90 % du commerce mondial des céréales est entre les mains de quatre multinationales* ».

L'agriculture paysanne familiale nourrit 70 % de la population mondiale et 3 milliards de personnes vivent et dépendent de ce modèle de production. C'est cette agriculture-là que Caritas privilégie et défend. Ces petits paysans, fragilisés par les aléas climatiques et les maladies qui s'attaquent aux cultures, sont incapables de concurrencer les agricultures industrialisées et subventionnées.

Pour peser dans cet inégal rapport de force, le réseau Caritas lance cette année, pour deux ans, une campagne de lutte contre la faim. Principal argument : la terre doit

nourrir tous les hommes. Nous appartenons à la même famille humaine (One Human Family), et chacun d'entre nous doit pouvoir manger sainement et suffisamment (Food for All). Le principal levier de cette campagne "One Human Family-Food for All" est d'œuvrer à la réalisation du droit à l'alimentation.

La Déclaration universelle des droits de l'homme, en effet, déclare que « *toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation...* ». La nourriture (comme l'eau) doit être un bien universel, disponible, abordable, adapté à nos besoins et équitablement partagé. Comment faire appliquer ce droit ? Pour Jean Vettrano, chargé de plaider "droit à l'alimentation et sécurité alimentaire" au Secours Catholique, « *le droit à* ■■■

## + LE POINT DE VUE DU PÈRE PIERROT KASEMUANA

Le père Pierrot Kasemuana est directeur de la Caritas Mongolie



S. LE GLEZIO / S.C.



### L'agriculture biologique est la solution

« La Mongolie dépend à plus de 80 % des importations alimentaires, à l'exception de la viande et de ses dérivés. La Chine, premier partenaire de ces importations, introduit dans la société mongole des produits de mauvaise qualité, car cultivés avec un excès d'engrais chimiques. La santé de la population s'en ressent, alors qu'elle est déjà fragilisée par une consommation quasi exclusive de viande. Par ailleurs, l'activité agricole décline nettement. Les jeunes rejoignent la capitale, ce qui pose la question de l'avenir des exploitations agricoles.

« La Mongolie dépend à plus de 80 % des importations alimentaires, à l'exception de la viande et de ses dérivés. La Chine, premier partenaire de ces importations, introduit dans la société mongole des produits de mauvaise qualité, car cultivés avec un excès d'engrais chimiques. La santé de la population s'en ressent, alors qu'elle est déjà fragilisée par une consommation quasi exclusive de viande. Par ailleurs, l'activité agricole décline nettement. Les jeunes rejoignent la capitale, ce qui pose la question de l'avenir des exploitations agricoles.

« La Mongolie dépend à plus de 80 % des importations alimentaires, à l'exception de la viande et de ses dérivés. La Chine, premier partenaire de ces importations, introduit dans la société mongole des produits de mauvaise qualité, car cultivés avec un excès d'engrais chimiques. La santé de la population s'en ressent, alors qu'elle est déjà fragilisée par une consommation quasi exclusive de viande. Par ailleurs, l'activité agricole décline nettement. Les jeunes rejoignent la capitale, ce qui pose la question de l'avenir des exploitations agricoles.

**Propos recueillis par Clémence Vèran-Richard**

+ PLUS D'INFOS SUR [www.caritasmongolia.org](http://www.caritasmongolia.org)

■■■ *l'alimentation n'est pas un droit flou, indéfini. Au contraire, il est concrètement défini. Certains pays comme la Bolivie (2009), l'Afrique du Sud (1994) et le Mexique (2011) l'ont introduit dans leurs constitutions. Celle de l'Inde inclut le droit à la vie, qui est très proche du droit à l'alimentation. Vivre une vie digne, ce n'est pas seulement pouvoir manger, c'est aussi pouvoir se nourrir par ses propres moyens ».*

## Le droit à l'alimentation

Caritas Internationalis et son réseau mondial tenteront de rendre effectif ce noyau de droit en l'inscrivant dans une loi ou dans les politiques publiques, par exemple. La lutte contre le gaspillage est un autre enjeu majeur. Jean Vettraino souligne que tous les ans, « 30 % de la production agricole mondiale est perdue – dans les pays du Sud, une grande partie des récoltes est gâchée par un manque de stockage adéquat, et dans les pays du Nord, le gaspillage est dû aux invendus ou aux produits jetés sans être consommés ». Le journal *Le Monde* révélait en novembre 2013 que chaque année le citoyen français jette 20 kilos d'aliments, dont 7 encore dans leur emballage.

Dans les lieux du globe où la faim est chronique, les Caritas poursuivent leur accompagnement. À l'instar du Secours Catholique, elles soutiennent de très nombreux programmes de sécurité alimentaire, qu'elles accompagnent souvent de dispositifs visant à assurer les revenus et le bien-être des populations paysannes.

La campagne mondiale Caritas "Food for All" s'achèvera l'an prochain, au moment où les Nations unies définiront leurs nouveaux objectifs. Mais les actions sur le terrain, les programmes et les réflexions stratégiques se poursuivront. ■

## ✚ À LIRE

> **Destruction massive, géopolitique de la faim** de Jean Ziegler, sociologue, ancien rapporteur spécial du Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour le droit à l'alimentation. Éd. du Seuil, 2011, 352 p., 20,30 euros.

> **Site du rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation**  
www.srfood.org/fr

## INTERVIEW OLIVIER DE SCHUTTER

# « La solution n'est pas de produire plus, mais de produire mieux »

Après six années passées comme rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation, le Belge Olivier de Schutter dresse à la fin de son mandat un bilan contrasté et insiste sur les défis à relever, avec une certitude : le changement est possible.

## Au terme de votre mandat, diriez-vous que les choses ont évolué dans le bon sens en matière de droit à l'alimentation ?

Tout à fait, car nous avons changé de paradigme dans le discours. Le message d'avant-crise qui consistait à dire qu'il fallait augmenter la production pour répondre à la croissance démographique n'est plus crédible aujourd'hui. Nous avons beaucoup investi dans les technologies permettant d'améliorer les rendements agricoles, mais cela a été fait au détriment de l'équité sociale, du respect de l'environnement et de la santé publique. Pire, cela n'a pas réglé la question de l'accès à la nourriture pour tous, puisqu'il y a toujours un milliard de personnes qui ne mangent pas à leur faim. Aujourd'hui, nous sommes au milieu du gué et nous allons devoir procéder à un rééquilibrage entre l'agro-industrie et d'autres types d'agriculture.

## Vous plaidez ainsi en faveur de nouveaux modes de production plus durables, telle l'agroécologie. Comment effectuer ce virage ?

L'agroécologie est une technique qui se propose de faire plus avec moins. Elle vise à limiter les intrants externes, à maximiser les ressources et à recycler les déchets agricoles. Nous allons y venir petit à petit car nous n'aurons plus le choix. Jusqu'à présent, nous avons favorisé les gros producteurs exportateurs, sans permettre aux petits agriculteurs de fournir les marchés près de chez eux. Or, d'ici 2050, deux personnes sur trois vivront en ville. Il faut donc se saisir de cette opportunité pour recréer des liens entre consommateurs et producteurs locaux, afin de revenir à une agriculture vivrière.

## Quel rôle peuvent jouer les gouvernements ?

Longtemps nous avons pensé que les gouvernements n'avaient pas à s'immiscer dans les choix des consommateurs. Mais les goûts de luxe de certains concurrencent les besoins primaires des autres. Cela ne peut plus durer. Les pouvoirs publics peuvent intervenir pour diminuer,



TINEKE D'HAESE

par exemple, la consommation de viande là où elle a déjà atteint des niveaux suffisants. De même, ils doivent mettre un terme à la production d'agrocarburants qui entraîne

une hausse des prix et favorise l'accaparement des terres agricoles. Il faut également prendre des mesures pour réduire le gaspillage alimentaire qui représente un tiers de la production totale de nourriture !

## L'un des obstacles principaux reste la pauvreté. Pour la réduire, vous demandez la création d'un Fonds mondial de la protection sociale. Quel accueil a reçu cette proposition ?

Les pays du Sud et même certains pays du Nord y sont favorables car ils en ont assez de financer des actions caritatives à court terme. Aujourd'hui, 75 à 80 % de la population mondiale n'a toujours pas accès à une sécurité sociale qui la protégerait contre les effets du chômage, de la maladie, d'une mauvaise récolte ou d'une flambée des prix. Comment alors garantir un accès à l'alimentation aux ménages vulnérables ?

## Caritas lance une grande mobilisation sur le droit à l'alimentation. Pensez-vous qu'il y ait encore des raisons d'espérer ?

Nous avons longtemps pensé que la question de la faim n'était qu'une question technique. Aujourd'hui, nous nous apercevons que c'est avant tout une question politique. Je pense donc que l'éradication de la faim et de la malnutrition dans le monde est un objectif réalisable, si tant est que les États parviennent à coopérer entre eux.

**Propos recueillis par Conception Alvarez**



## CAMPAGNE D'ACTION

# Rencontrer l'autre pour s'éveiller à la solidarité internationale

Dans le cadre de sa campagne d'action internationale organisée chaque année, les délégations du Secours Catholique accueilleront en mai et en juin des acteurs de la société civile venus du monde entier. Les participants aborderont la question de l'alimentation dans leur pays respectif.

Chaque mois de mai, le Secours Catholique lance une campagne d'action internationale qui suscite rencontres et débats dans ses délégations régionales. Exceptionnellement, cette année, l'association a décidé de fusionner cette campagne avec celle du droit à l'alimentation mise en œuvre le 10 décembre par le réseau Caritas. Chaque délégation du Secours Catholique accueillera des membres de Caritas venus du pays avec lequel elle a noué un partenariat, pour réfléchir ensemble sur l'accès à l'alimentation. « *Le but de ces partenariats est d'éveiller à la solidarité internationale* », explique Jacqueline Hocquet, responsable du département Plaidoyer international. « *Depuis ses origines, le Secours Catholique s'occupe de projets de dimension nationale et internationale. On ne peut pas répondre à des besoins créés par la pauvreté à un endroit donné et ignorer ce qui se passe un peu plus loin. Ces rencontres permettent d'incarner celui qui est loin.* » « *Il y a parfois des similitudes* », ajoute Jean-Claude Rouanet, chargé d'animation à la solidarité internationale pour l'Hérault. « *Dans notre département, des ma-*

## À LIRE

### Huit, le livre.

Les objectifs du millénaire pour le développement vus par 8 écrivains. éditions Calmann-Lévy, 2008, 216 p., 19,90 euros.

*raîchers ont du mal à survivre. Beaucoup d'agriculteurs ne pourront pas passer le relais à leurs enfants. Nous en discuterons avec nos partenaires du Burkina Faso.* »

Le Languedoc-Roussillon a en effet noué l'année dernière un partenariat avec le diocèse de Kaya, au Burkina Faso. La question de l'accès à l'eau dans cette région semi-aride mobilise la Caritas locale. Mais les débats de mai prochain porteront spécifiquement sur les difficultés d'alimentation que rencontre la ville de Kaya. Le partenariat de la Lorraine avec le Bangladesh remonte pour sa part à cinq ans. Chaque année, un chargé de

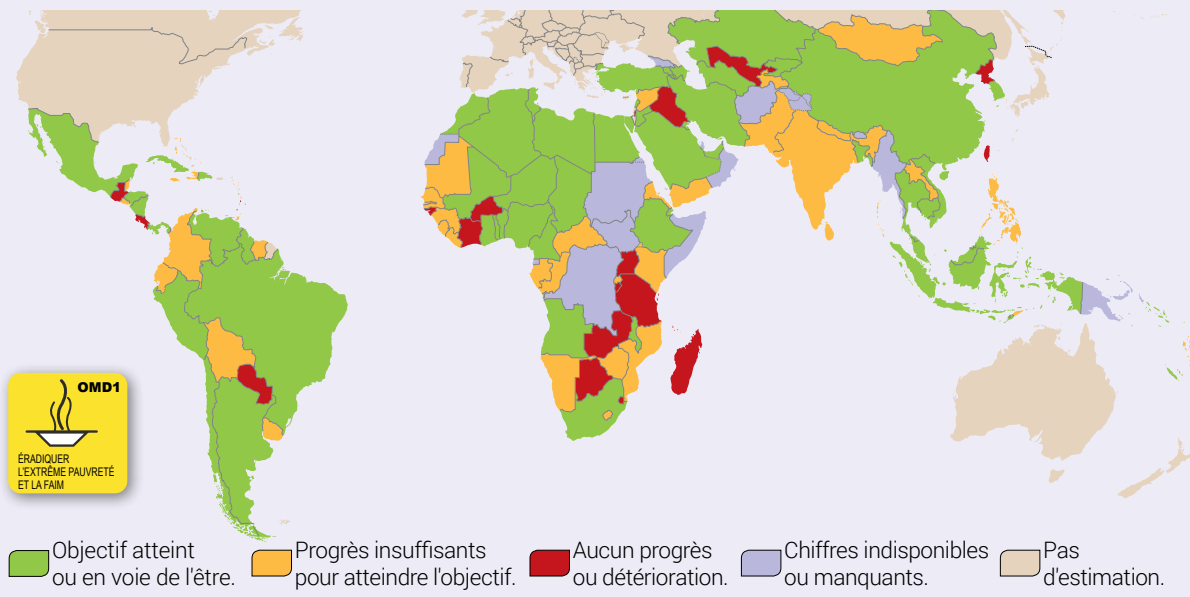
projet de la Caritas Bangladesh y présente son action. La délégation exposera le programme de développement destiné à la minorité rakhaine du pays, dont l'un des volets est consacré à l'accès à l'alimentation.

Jean-Paul Boulier, animateur à Verdun et chargé du partenariat avec le Bangladesh, n'a toutefois pas attendu cette rencontre pour sensibiliser ses troupes à la question de l'alimentation. « *Les personnes qui assistent à nos réunions sont souvent surprises d'apprendre que ce sont les paysans qui souffrent le plus de la faim dans le monde.* » Il n'oublie pas non plus de parler de son pays lors de ces rencontres. « *Lorsque j'évoque la France, je parle du choix plutôt que du droit à l'alimentation. Nous responsabilisons les personnes qui reçoivent de l'aide alimentaire. Nous les incitons à acheter des pommes de terre plutôt que des chips ou de la purée en poudre.* »

Jean-Paul Boulier ne voit en tout cas que des bénéfices à ces partenariats internationaux. « *Un partenariat sur la durée provoque quelque chose chez les bénévoles. En Lorraine, dès que l'on parle du Bangladesh à la télé, ils sont à l'écoute immédiatement. Ils ont par exemple discuté du boycott des marques qui exploitent des Bengalis dans certaines usines textiles benglaises. Cela déclenche des prises de conscience.* » ■

**Pierre Wolf-Mandroux**

## Évolution sur 15 ans de l'objectif premier : éradiquer la faim





ÉTHIOPIE

# La multiplication des récoltes

Victimes de sécheresses à répétition, les paysans éthiopiens apprennent à se prémunir contre la famine grâce aux programmes des Caritas diocésaines et des Caritas occidentales.

**L**a saison des pluies en Éthiopie est capricieuse. Elle dure généralement de juin à août, mais certaines années il ne pleut pas du tout. En 1984-1985 et en 2011, la sécheresse a fait exploser les taux de mortalité et de malnutrition. La perte des récoltes et du cheptel a eu de terribles répercussions sur les paysans, soit 85 % des Éthiopiens. Après la chute de la dictature marxiste en 1991 et la prise

de pouvoir du Front démocratique et révolutionnaire éthiopien, seul parti politique au pouvoir depuis, le pays se développe. Les villes sont en chantier. Addis-Abeba est une fourmilière en ébullition. Mais les paysans vivant à l'écart des grands axes échappent aux aides du gouvernement. Pour réduire leur pauvreté, l'Église catholique, *via* ses Caritas diocésaines, a mis en place des programmes que financent les Caritas suisse, britannique, belge et française. Le Secours Catholique apporte son soutien à deux diocèses, celui d'Harar à l'est et celui d'Adigrat au nord. Au nord, dans la région du Tigré, l'érosion sculpte des canyons depuis des millénaires. Au fond de ces canyons, à des centaines de mètres en contrebas, vivent des communautés reliées au monde par des pistes difficilement praticables. À Bahra-Siheta, se trouvent des champs et de petites maisons en pierre taillée dans le grès. Le bétail, plus nombreux que les habitants, est attaché aux enclos des maisons et broute le fourrage fauché aux alentours. Depuis que le programme du diocèse catholique d'Adigrat (ADCS) financé par plusieurs Caritas – dont le Secours



L. CHARRIER-WYOP / S.C.

de large et de profondeur. Les arbres et arbustes qui y sont plantés luttent à leur tour contre l'érosion du sol. Au village de Menewet, des camions viennent chercher la récolte de légumes de la semaine. Les fermiers ont suivi des cours d'agronomie et ont vite su en tirer les leçons. Au village de Serewat, Mehari Tesfeu, septuagénaire alerte, se félicite qu'on puisse « *enfin boire de l'eau propre depuis qu'il y a le grand réservoir* ». Financé par le Secours Catholique, ce réservoir profond de 25 mètres, couvert, recueille l'eau de pluie à fleur de montagne. L'ami de Mehari, le prêtre orthodoxe, se réjouit de voir diminuer l'exode des habitants : « *L'irrigation, la construction du grand réservoir, la récupération des eaux de pluie, tout cela a créé de l'emploi. Les jeunes partaient en Arabie saoudite. Aujourd'hui, ils ont tendance à rester.* »

À l'est du pays, dans la région Somali, la Caritas diocésaine d'Harar (HCS) a une approche tout aussi globale. Elle aide les paysans à multiplier leurs récoltes, à tirer profit de l'engraissement du bétail et à créer une coopérative. Tous les programmes tendent, là encore, à réduire la pauvreté et à donner aux enfants de paysans les moyens de se former à d'autres métiers. Car ici, la terre ne s'achète pas. L'État l'a distribuée en 1991 en fonction de la taille des foyers et les lopins sont déjà trop petits pour accueillir les nouvelles générations.

Au sud de Jijiga, Ahmed Nour, 40 ans, huit enfants, irrigue tous les jours quatre hectares d'orangers. Il est l'un des dix membres de la coopérative que HCS a créée pour cette culture pionnière. La première récolte est attendue pour le mois prochain. « *Les oranges se vendent 1,50 euro le kilo au marché, dit-il. C'est une somme considérable. J'espère que cette culture va changer ma vie, car notre mode de vie est en danger. J'en suis conscient.* » ■

**Jacques Duffaut**

**À Menewet, la plus vaste des quinze communautés où s'applique le programme des Caritas, l'activité agricole ne cesse plus.**

Catholique – est appliqué en ce lieu, le bétail se porte bien et la terre donne une récolte « pluviale » et deux récoltes irriguées.

Dans une quinzaine de villages semblables à Bahra-Sihta, les responsables du programme aident les paysans à développer leur activité et à la rendre durable. « *L'approche est globale* », déclare Alexis Ponel, conseiller du programme que finance Caritas Belgique. « *Elle englobe la sécurité alimentaire, l'eau, l'assainissement, mais aussi la création d'activités rémunérées et la santé du bétail. Tout se fait dans le respect des traditions. Nous écoutons, nous proposons. Les paysans choisissent.* »

Le résultat est visible. Dans les villages qui ont appliqué le programme, des dizaines de réservoirs et de puits, des centaines de mètres de canaux, des milliers de fossés ont été creusés pour capter, conserver, apprivoiser l'eau. Des épais murs en gabions sont construits au fond des lits des rivières pour retenir la terre. Des villages qu'un cours d'eau séparait sont réunis, à certains endroits la terre alluvionnaire comble d'anciens creux de plusieurs mètres

## **+** POUR ALLER PLUS LOIN



### **L'ACTION INTERNATIONALE EN CAMPAGNE**

Rendez-vous annuel de la solidarité internationale au Secours Catholique, la Campagne d'action internationale (CAI) 2014 s'inscrit cette année, et pour deux ans, dans la campagne mondiale mise en œuvre par Caritas Internationalis : "One Human Family, Food for All".

Les deux grands objectifs de ce rassemblement, où sont conviés pendant deux semaines plusieurs partenaires étrangers, visent à mobiliser le réseau national et à sensibiliser le grand public sur la lutte contre l'insécurité alimentaire et sur le droit à l'alimentation.

Lien vers la campagne Food for All : [www.food.caritas.org](http://www.food.caritas.org)

# Coups de pouce

Le Secours Catholique répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL D'ALICE

MIDI-PYRÉNÉES

## Un BTS par correspondance

Atteinte d'une maladie orpheline et ne disposant que de faibles ressources, Alice ne se décourage pas.

**U**ne maladie orpheline handicapante et douloureuse, survenue alors qu'elle avait 20 ans, a contraint Alice à interrompre des études supérieures où elle obtenait d'excellents résultats. Elle tenait alors de petits emplois en alternance avec ses études pour soulager ses parents aux ressources modestes. La jeune femme se voit confrontée désormais à un horizon fermé. Or elle ne peut s'imaginer privée d'autonomie financière. Elle veut trouver une solution. Elle espère dans les progrès de la recherche médicale et, reconnue personne handicapée, dans la possibilité d'assumer un emploi grâce à un aménagement de ses conditions de travail. Un BTS par correspondance, à son rythme, lui permettrait d'obtenir un emploi dans un secteur où existent des débouchés. Alice, qui n'a pas droit à une allocation adulte handicapé car elle ne remplit pas les critères, a sollicité en vain divers organismes.

**Avec 1 200 euros elle mènera à bien le BTS dans lequel elle place tous ses espoirs.**

### APPEL DE GUY ET VÉRONIQUE

CENTRE

## Un foyer immobilisé

D'importants problèmes de santé obligent Guy et Véronique à consulter régulièrement des spécialistes situés très loin de leur domicile. Sans espoir de pouvoir retravailler, reconnus tous deux handicapés mais sans percevoir d'allocation adulte handica-

pé, leur situation financière est précaire. De plus, l'aîné de leurs trois enfants venant d'avoir 20 ans, leur revenu diminue encore. Impossible de faire réparer leur véhicule en panne depuis plusieurs mois. Ils ne peuvent plus accéder aux soins ni faire leurs démarches administratives et familiales.

**1 500 euros permettront de réparer le véhicule.**

### APPEL DE HOURIA

RHÔNE-ALPES

## Frais de mutation

Après le départ de son dernier enfant, Houria, 58 ans, veuve, a voulu quitter l'appartement devenu trop grand et trop cher. Mais avant de pouvoir emménager dans le logement plus petit qu'elle a trouvé, il lui faut rembourser au bailleur les travaux de rafraîchissement qui doivent être réalisés après son départ et payer son déménagement. Houria, malgré une santé fragile, fait des ménages.

**Il lui faut trouver 1 420 euros pour faire face à ces frais, ce que ses faibles ressources, pourtant gérées avec soin, ne lui permettent pas.**

### APPEL DE LEÏLA

ÎLE-DE-FRANCE

## Une formation complémentaire

Leïla, 46 ans, élève seule sa fille âgée maintenant de 20 ans. Sa séparation d'avec son mari l'a obligée à déménager et elle n'a pu retrouver d'emploi. Éducatrice spécialisée, elle compte pourtant dix ans d'une riche expérience professionnelle. Pour sortir d'une situation de grande précarité et augmenter ses chances de retrouver un

travail, Leïla souhaite devenir "formateur de terrain", ce qui lui permettra d'approfondir et élargir le champ de ses compétences.

**Les deux années de formation nécessaires ont un coût de 2 000 euros.**

### APPEL DE MARIANNE

CENTRE

## Plus de logement...

À la suite d'une séparation éprouvante, Marianne a obtenu un logement social dans un autre département. Au moment de partir, elle s'est vu réclamer par son bailleur des frais de remise en état qu'elle estime indus et qu'elle ne peut payer, ne disposant que du RSA. Or le règlement de ces frais conditionne l'accès à son nouveau logement. Marianne a dû louer un garage pour stocker ses affaires et dormir dans sa voiture. Âgée de 60 ans et souffrant d'un grave problème de santé nécessitant une assistance technique, elle a vécu plus d'un mois dans ces conditions, jusqu'à ce qu'elle soit recueillie et hébergée par la paroisse.

**1 380 euros lui permettront de régler la somme réclamée et de retrouver un logement.**



## PROJET INTERNATIONAL

### Des papas togolais aux petits soins pour leurs enfants

Au nord du Togo, 16 000 enfants sont désormais soignés dans 11 centres de protection maternelle et infantile.

C'est un résultat « probant » obtenu par les religieuses responsables de ce projet de Protection maternelle et infantile (PMI) couvrant vingt villages dans la zone d'Ogaro (nord du Togo) : les campagnes organisées pour alerter les parents et les former aux soins appropriés à donner à leurs bébés face au paludisme et aux diarrhées, entre autres, mobilisent désormais les pères de famille aux côtés des mères. D'autres avancées devraient suivre grâce à l'engagement permanent de trois infirmiers et d'agents de santé communautaires formés par l'Unicef : contrôle de la croissance des enfants de 0 à 3 ans, vaccination de ceux âgés de 0 à 5 ans, vente



E. PERRIOT / S.C.

de vitamines et autres produits de santé, orientation des enfants malnutris vers le centre de récupération nutritionnelle tenu par les sœurs, formation des accoucheuses traditionnelles.

**Le Secours Catholique a besoin de 54 000 euros pour mener ce projet à son terme (2015).**

## GRÂCE À VOUS...

Sans soutien familial, Lizy, étudiante, s'était tournée vers une formation en alternance pour trouver plus sûrement un emploi. Elle avait réussi les tests d'admission, mais n'avait pu trouver d'entreprise pour l'accueillir. Elle pouvait cependant continuer sa formation à condition de la financer elle-même. Lizy se démenait : elle avait fait un versement, obtenu une aide d'une institution. Au petit emploi à temps partiel qu'elle occupait déjà elle voulait ajouter un emploi de nuit. Pour soutenir ses efforts et lui éviter de s'épuiser, nous avons sollicité votre aide en mars 2014. Lizy nous écrit : « Les mots sont faibles pour exprimer ma reconnaissance. Savoir qu'il y a des personnes que je ne connais même pas et qui croient non seulement à mon projet mais aussi à mon potentiel, c'est au-delà de mes espérances. » Lizy nous fera bientôt connaître le résultat de son travail.

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Connaissez-vous la fondation Caritas France ?

La fondation Caritas France a été créée en 2009, à la suite du 60<sup>e</sup> anniversaire du Secours Catholique (voir p. 8). Il s'agit d'une fondation abritante qui permet à des personnes et familles de créer leur fondation personnelle ou familiale pour financer les projets qu'elles souhaitent soutenir en France et à l'international.

Trois types de fondations peuvent être créés : de flux à partir de 20 000 euros par an et pendant trois ans, consommable (dotation initiale consommée dans un temps déterminé) ou pérenne (pour 30 ans à partir de 500 000 euros). À ce jour, une cinquantaine de fondations ont été créées sous notre égide.

Tout don effectué en faveur de la fondation Caritas France ou d'une fondation abritée permet d'obtenir des avantages fiscaux spécifiques liés au statut de fondation : notamment – au titre de la loi Tépà – la déductibilité, à hauteur de 75 % du don, de l'impôt de la solidarité sur la fortune (ISF) du donateur, dans la limite de 50 000 euros. Les dons qui peuvent être pris en compte doivent avoir été effectués entre le 17 juin 2013 et la date limite de la déclaration en 2014, qu'elle soit combinée avec votre impôt sur le revenu ou spécifique si votre patrimoine est supérieur à 2,57 millions d'euros.

Pour toute question sur la création d'une fondation, merci de vous adresser à Pierre Levené, directeur général de la fondation, ou à Jean-Marie Destrée. Tél. : 01 45 49 75 82.

Courriel : [direction@fondationcaritasfrance.org](mailto:direction@fondationcaritasfrance.org).

**Pour toute information et don en ligne sécurisé :** [www.fondationcaritasfrance.org](http://www.fondationcaritasfrance.org)

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

**Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :**

- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet international Togo : ..... €

**Tous les "coups de pouce" de Messages n° 690 :** ..... €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

- l'appel d'Alice : ..... €
- l'appel de Guy et Véronique : ..... €
- l'appel de Houria : ..... €
- l'appel de Marianne : ..... €
- l'appel de Leïla : ..... €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de vos impôts sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 526 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



© THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, DIST. RMN-GRAND PALAIS / IMAGE OF THE MOMA

## ÉVANGILE DE MATTHIEU 7,7

### Votre Père vous donnera de bonnes choses

**Jésus disait : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. Qui demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Lequel d'entre vous donnera une pierre à son fils quand il lui demande du pain ? (...) Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. »**

◀ La Main de Dieu d'Auguste Rodin.

## « Le Seigneur n'est pas loin »

PAR SOPHIE, MANON ET HERVÉ, ADÈLE ET THÉRÈSE, RÉMI, RÉGINE, DENIS, NICOLE, JEAN-MICHEL, ANNIE, NASSER, RANUSH, MARTINE ET LES AUTRES...

“ Si tu lui parles, selon les dispositions de ton cœur, Dieu entend. ”

« **S**i on a une foi sincère, on a une réponse à la demande qu'on fait. »

« Tout dépend de ce qu'on demande ! »

« Moi, je n'ai pas demandé à avoir une fille handicapée ! Mais elle est plus mature que bien d'autres de son âge. Les gens handicapés viennent vers elle pour l'embrasser. »

« Un matin je n'ai pas pu me lever, j'étais paralysée, je ne pouvais pas me lever. Alors j'ai dit : "Seigneur, tu donnes le soleil, la santé aux bons

comme aux méchants, je suis ta fille bien-aimée, les autres rient et moi je suis clouée au lit. Je veux me lever, regarder le soleil." J'ai retrouvé la santé, je n'étais plus malade : je me suis mise debout. Le Seigneur n'est pas loin : si tu lui parles, selon les dispositions de ton cœur et ta foi, il entend ! »

« Moi j'ai demandé et j'ai reçu. Un jour, mon mari est tombé dans le coma. J'étais au pied de son lit d'hôpital et j'ai prié : "Seigneur, tu as ressuscité Lazare, fais un miracle ! Nous avons quatre enfants, je les élevais, seul mon

mari travaillait. S'il mourait, comment les nourrir ? »

- Et il a guéri ?

- Non, il est décédé le lendemain...

Mais le miracle, c'est que depuis vingt et un ans je n'ai jamais manqué de rien pour mes enfants. Chaque fois qu'on manquait, quelqu'un se trouvait là pour payer l'école ou donner ce qu'il nous fallait, quelqu'un nous aidait. »

« Je ne peux pas aider financièrement les autres. Ce que je peux donner, c'est l'amour, la fraternité. L'amour est plus riche que la richesse, c'est très important de pouvoir donner. Quand je suis accueillie ici à l'Escale avec un amour fraternel, je me dis que je peux aussi aider les autres. » ■

## † PAROLE DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL PÈRE DOMINIQUE FONTAINE

« Tu m'as répondu »



E. PERRIOT / S.C.

À travers ce groupe fraternel où beaucoup ont vécu ou vivent encore de graves problèmes de santé, on a l'impression de voir ces foules qui allaient vers Jésus dans l'espoir d'être guéries. Il y a chez eux une confiance étonnante et totale. Quand ils sont seuls à porter leurs problèmes, ils sont certainement dans l'attitude du priant du psaume 22 : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mais quand ils sont réunis ensemble à l'Escale, où ils peuvent découvrir qu'ils sont « membres les uns des autres », selon l'expression de saint Paul, ils expriment alors spontanément la conviction que Dieu ne les a jamais laissés tomber. Ils

suivent le chemin du même psaume 22 qui dit un peu avant la fin : « Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. » Et parce qu'ils sont dans cette attitude, parce qu'ils ont la conscience d'avoir reçu la vie et la guérison du Christ, ils peuvent donner à leur tour la vie aux autres. Car pour eux, plus encore que pour nous, « pouvoir donner » est essentiel.

## LE GROUPE DE PAROLE

### L'Escale à Dreux

Ce groupe convivial du Secours Catholique de Dreux (Eure-et-Loir) se réunit tous les mardis dans des locaux paroissiaux. À l'Escale, une fois par mois, on vit un partage de l'Évangile à partir de feuillets intitulés "coups de prière", imaginés pendant la préparation de Diaconia.

### Contact

aumonier.280@secours-catholique.org

↳ **TÉMOIGNAGE** MYRIAM BERNÈDE

## Comprendre Lourdes à travers le regard des SDF



**Myriam Bernède, 43 ans,**  
Bénévole à la Cité

Saint-Pierre, à Lourdes

**1985** : découvre la Cité Saint-Pierre

**1990** : première mission de bénévolat à la Cité

**2005** : participe aux 50 ans de la Cité

« J'ai découvert la Cité Saint-Pierre lors d'un pèlerinage à Lourdes. Nous avons fait le chemin de croix qui part des sanctuaires et monte sur la colline. Arrivée en haut, j'ai poussé une petite porte dans une clôture et ai pénétré dans ce lieu calme et reposant qui contrastait tant avec l'animation en bas. J'avais 15 ans, je me suis juré de revenir en tant que bénévole. Cinq ans plus tard, c'est ce que je faisais. De 1990 à 1998, je suis venue tous les ans pour tenir l'accueil ou faire d'autres petites tâches. Puis, après quelque temps sans pouvoir me libérer, en 2005, j'ai participé aux 50 ans de la Cité. J'ai retrouvé mes amis et ai repris l'habitude de venir. Il y a une grande diversité d'engagements possibles. Ce

que je préfère aujourd'hui est l'animation. On accompagne des groupes, dans leurs temps de prière mais aussi dans leurs sorties en montagne ou leur visite des lieux. Je garde un souvenir fort du parcours "sur les pas de Bernadette" effectué avec des SDF venus de Rouen, qui font le voyage chaque année. La jeune Bernadette les marque. Devant le cachot - pièce unique où vivait la famille Soubirous - ils sont souvent très émus : cela leur parle énormément. Un jour, l'un d'entre eux m'a dit : « *J'ai compris ici que le message de Lourdes, c'est le respect.* » Il exprimait ainsi avoir été touché par ce qui le blesse le plus dans le regard des autres : ce respect qu'on leur refuse. Souvent, les gens arrivent tout recroquevillés sur eux-mêmes, et ils s'ouvrent, petit à petit, au fil des jours. Ils nous offrent alors une leçon d'humanité constante. » ■

**Propos recueillis par**  
**Sophie Lebrun**

### VOUS AUSSI

Vous pouvez à votre tour rejoindre les équipes du Secours Catholique qui s'investissent dans un accueil de jour local de votre région :

[www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org), onglet "délégations".

### TWITTER

## Gazouillez avec le Secours Catholique



Sur Twitter, le Secours Catholique partage l'actualité de l'association, les grands événements qui touchent à la lutte contre la précarité et l'engagement des chrétiens dans la solidarité. À travers le compte @caritasFrance, chaque jour, vous pourrez faire connaître ces actualités et échanger avec nos 60 000 "followers".

Rendez-vous sur [www.twitter.com/caritasfrance](http://www.twitter.com/caritasfrance).

## Agenda

### EUROPE

### Venez rencontrer les candidats



À l'occasion des élections européennes, le collectif Finance Watch dont fait partie le Secours Catholique-Caritas France organise une soirée de débats avec plusieurs candidats. Objectif : interpeller les invités politiques sur leurs positions et engagements concernant la régulation bancaire et financière européenne, et ses liens avec l'intérêt général et le respect des principes démocratiques.

Avec plusieurs membres de Finance Watch, des journalistes des *Échos*, de *Mediapart* et d'*Alternatives économiques*, partenaires de la soirée, interrogeront en direct plusieurs candidats. Sont notamment annoncés Pervenche Bérès, du groupe de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates, Alain Lamassoure, du groupe UMP-PPE, Pascal Durand, d'Europe Écologie-Les Verts, des candidats centristes et du Front de gauche.

**Cette rencontre aura lieu le mardi 6 mai, de 18 h à 21 h, à l'amphithéâtre de l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe), 79 avenue de la République 75011 Paris (métro Saint-Maur). Entrée gratuite. Inscriptions et détails sur : [www.finance-watch.org/fr](http://www.finance-watch.org/fr).**

### À LIRE

### Un "Projet" européen



L'Europe ne fait plus rêver. Plus encore que la colère, elle suscite l'apathie. Comme si le projet nous avait échappé. Comment en reprendre les rênes ? Pour mener quelles politiques ? En ce mois d'élections européennes, retrouvez dans la revue *Projet* un dossier spécial intitulé "Comment se réappropriar l'Europe ?".

**Avec notamment les analyses de Pat Cox et Denis Clerc.**  
[www.revue-projet.com](http://www.revue-projet.com)

